



© pexels karolina grabowska

PROGRAMME DE MÉDIATION SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

« DURABILITÉ »

2022



L'ÉPROUVETTE
LABORATOIRE / SCIENCES ET SOCIÉTÉ / UNIL

Unil

UNIL | Université de Lausanne



INDEX

Introduction	4-7
1. Les coûts cachés de nos choix alimentaires	8-9
2. Habiter autrement : récits et imaginaires de la ZAD du Mormont	10-11
3. Imaginaires des futurs possibles #3	12-13
4. Spectacle <i>G5</i> de Rocio Berenguer	14-15
5. Bureau international du climat : une enquête sur le changement climatique	16-17
6. Écologie autour de nos assiettes, les enjeux d'une alimentation durable	18-19
7. Spectacle <i>République Zombie</i> de Nina Santes	20
8. Sauvageons en ville	21
9. Eco-anxiété : quoi, pourquoi, comment ?	22-23
10. Se décentrer : apprendre des autres espèces et écrire en leur nom	24-25
11. Val d'Hérens 1950/2050 – vie, images et pratique d'un territoire en mutation	26-29
12. Captographies – mesurer, comprendre et penser les liens entre notre environnement et notre santé	30-31
13. Monitoring de la biodiversité : toutes et tous concerné-e-s !	32-33
14. Quels sols fertiles pour demain ? Le modèle des micro-fermes	34-35
15. Portrait sans (ca)fard	36-37
16. (Ré)apprendre à se lier au Vivant	38-39

INTRODUCTION

Les crises environnementales, dont le dérèglement climatique ou l'érosion de la biodiversité, sont en train de déstabiliser le fonctionnement du système terre et de remettre en question son habitabilité. Ces crises ont des conséquences sociales et de santé comme l'accroissement de la mortalité ou des inégalités. Afin de renforcer la prise de conscience de l'urgence de la situation et répondre à la demande des nouvelles générations qui revendiquent des actions concrètes, le Service Culture et Médiation scientifique (SCMS) de l'Université de Lausanne (UNIL) propose un programme de médiation scientifique et culturelle visant à développer une culture de la durabilité, tant pour les enfants et les jeunes, que pour les adultes.

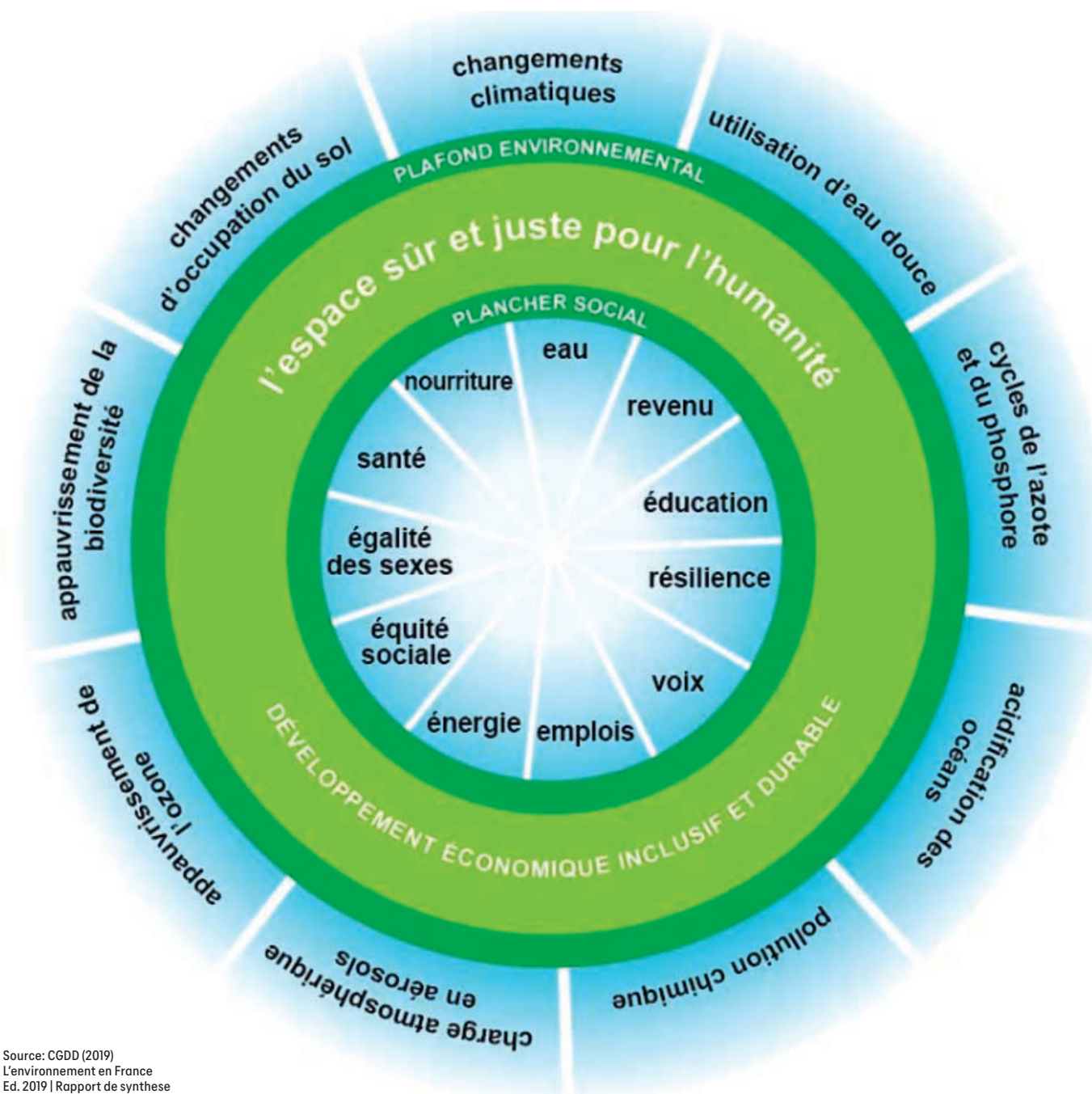
Tout au long de l'année, des projets traitant des questions de durabilité permettent d'ouvrir le dialogue, de présenter les grands enjeux politiques qui découlent des questions environnementales et de stimuler des réflexions autour des choix de société à venir.

LES LIMITES PLANÉTAIRES CONCENTRÉES DANS UN DONUT

Afin de garantir la stabilité de nos écosystèmes et que nos conditions d'habitabilité sur terre se maintiennent dans une zone sûre, des recherches internationales montrent que l'impact de nos activités doit respecter un plafond écologique déterminé par des limites planétaires (Steffen, 2015). Ces neuf limites, listées ci-dessous, sont des seuils de perturbation fixés pour les processus naturels sur lesquels repose la stabilité du système Terre :

- Le changement climatique
- L'utilisation mondiale de l'eau
- La perturbation des cycles de l'azote et du phosphore
- L'introduction d'entités nouvelles dans la biosphère
- L'acidification des océans
- L'augmentation des aérosols dans l'atmosphère
- L'appauvrissement de l'ozone stratosphérique
- L'érosion de la biodiversité
- Le changement d'utilisation des sols

Sur les neuf limites considérées, au moins cinq ont déjà été dépassées aujourd'hui : l'érosion de la biodiversité, la perturbation des cycles biogéochimiques, le changement climatique, le changement de l'occupation des sols et l'introduction d'entités nouvelles dans la biosphère. Lorsque ces plafonds environnementaux sont dépassés, nous évoluons dans une zone d'incertitude où les risques d'emballement sont multipliés, tout comme les risques de crises, pouvant conduire à des conditions dans lesquelles la résilience de la Terre et de nos territoires devient impossible.



À ce plafond écologique s'ajoute un plancher social constitué des besoins fondamentaux et des déterminants minimaux du bien-être qui devraient permettre à toutes et à tous de mener une vie digne. Les limites planétaires et le plancher social définissent à eux deux la zone sûre et juste dans laquelle les activités humaines devraient être circonscrites – cette zone est modélisée sous la forme d'un donut (Raworth 2012). Le programme interdisciplinaire de médiation scientifique et culturelle sur la durabilité conçu par l'UNIL s'articule autour de ces neuf limites qui sont analysées, expliquées et développées lors de projets proposés pour tous les publics.

LES 9 LIMITES ÉCOLOGIQUES DE LA PLANÈTE

1 LE CHANGEMENT CLIMATIQUE Le changement climatique désigne l'ensemble des variations des caractéristiques climatiques en un endroit donné au cours du temps, que cela soit un réchauffement ou un refroidissement. Dans les deux cas, ce phénomène peut entraîner des dommages importants, comme l'élévation du niveau des mers, l'accentuation de phénomènes climatiques extrêmes, la menace des ressources d'eau douce ou encore la réduction de la biodiversité.

2 L'UTILISATION MONDIALE DE L'EAU À l'échelle mondiale, au cours du 20^e siècle, les prélèvements d'eau douce ont augmenté deux fois plus vite que la taille de la population. Ce fort accroissement concerne notamment l'agriculture qui prélève le 70% du volume total. Malgré un ralentissement depuis les années 1990, les prélèvements d'eau devraient continuer de croître de 1% par an d'ici à 2050, entraînés notamment par l'augmentation des usages industriels et des besoins de refroidissement des centrales électriques. De plus, l'eau douce est très inégalement répartie sur la planète : le volume d'eau douce renouvelable disponible annuellement par habitant·e s'étend de moins de 100m³ dans la péninsule arabique, à plus de 30 000m³ en Amérique du Sud ou en Europe du Nord. L'enjeu est donc de disposer de suffisamment d'eau de bonne qualité pour tous les usages, en en laissant une partie pour le bon fonctionnement des écosystèmes naturels, dont les activités humaines dépendent aussi.

3 LA PERTURBATION DES CYCLES DE L'AZOTE ET DU PHOSPHORE L'azote, indispensable à la croissance des végétaux, et le phosphore, vital pour les animaux et les végétaux, sont des éléments essentiels pour obtenir un bon rendement dans l'agriculture conventionnelle. Toutefois, leur utilisation affecte fortement les écosystèmes. Trop d'azote rejeté dans l'atmosphère conduit à une détérioration des nappes phréatiques et à une asphyxie des écosystèmes provoquées par une croissance trop importante des végétaux. Une trop forte concentration de phosphore, quant à elle, dégrade la qualité de l'eau en la privant d'oxygène, détruisant les écosystèmes océaniques.

4 L'INTRODUCTION D'ENTITÉS NOUVELLES DANS LA BIOSPHERE Cette limite désigne les éléments radioactifs, les métaux lourds et les nombreux composés organiques d'origine humaine présents dans l'environnement et réunis sous le terme de « pollution chimique ».

5 L'ACIDIFICATION DES OCÉANS L'acidification des océans est une conséquence de l'augmentation de la concentration atmosphérique de CO₂ d'origine humaine. Un quart du CO₂ est absorbé par l'océan de manière dissoute ou dans les êtres vivants (photosynthèse, squelettes) et à terme dans les sédiments marins. Par réaction chimique, le CO₂ se transforme en acide carbonique : l'océan s'acidifie progressivement. Cette acidification affecte la capacité de certains phytoplanctons à croître et à se renouveler, alors qu'ils sont à la base de la chaîne alimentaire sous-marine et contribuent à la production d'oxygène.

6 L'AUGMENTATION DES AÉROSOLS DANS L'ATMOSPHERE Les aérosols désignent des particules fines en suspension dans l'air, solides (poussières) ou liquides (embruns), de nature organique (suie) ou minérale (roche érodée). La grande majorité d'entre elles sont d'origine naturelle (éruptions volcaniques, tempêtes de sable, etc.), mais elles peuvent également résulter des activités humaines (aérosols primaires) ou de transformations physico-chimiques dans l'atmosphère (aérosols secondaires). De par leur faible dimension, les aérosols peuvent pénétrer l'appareil respiratoire et présenter des effets néfastes pour la santé à court et à long terme. Les populations les plus sensibles aux aérosols sont les fœtus, les nouveau-nés, les enfants, les personnes âgées et toute personne atteinte de pathologie cardio-vasculaire ou respiratoire, de diabète, voire d'obésité.

7 L'APPAUVRISSMENT DE L'OZONE STRATOSPHERIQUE L'ozone stratosphérique désigne la couche de l'atmosphère comprise entre 20 et 50km d'altitude. En filtrant une grande partie des rayonnements ultraviolets (UV) solaires, principalement les UVC et les UVB, cette couche protège les êtres vivants, une surexposition aux UV pouvant avoir des effets néfastes sur la santé humaine (cataractes, cancers de la peau, affaiblissements du système immunitaire) et sur les végétaux (inhibition de l'activité photosynthétique des plantes). Garantir l'intégrité de la couche d'ozone constitue donc un enjeu majeur, son amincissement excessif – voire sa disparition dans certaines zones – pouvant avoir de lourdes conséquences sur les humains et sur les écosystèmes.

8 L'ÉROSION DE LA BIODIVERSITÉ L'érosion de la biodiversité se traduit notamment par l'augmentation du taux d'extinction d'espèces, par le déclin des populations de certaines d'espèces et par la dégradation des habitats naturels. Elle résulte principalement de la destruction et de la fragmentation des milieux naturels (due aux activités humaines : urbanisation croissante, intensification des pratiques agricoles, etc.), de leur pollution (d'origines domestique, industrielle et agricole), de la surexploitation d'espèces sauvages (surpêche, déforestation, etc.), de l'introduction d'espèces exotiques envahissantes, mais également du changement climatique.

9 LE CHANGEMENT D'UTILISATION DES SOLS L'utilisation des sols au profit de telle ou telle activité détermine un équilibre entre la production alimentaire, la régulation des débits d'eau douce, les habitats humains et la préservation de l'environnement. À l'échelle planétaire, les changements d'utilisation des sols sont principalement dus à l'intensification et à l'extension de surfaces agricoles qui conduisent au déboisement de vastes surfaces forestières. Au cours des cinquante dernières années, la transformation de milieux naturels et semi-naturels (forêts, prairies et autres écosystèmes) en terres agricoles s'accroît en moyenne de 0,8% par an. Ceci entraîne de lourdes conséquences sur l'environnement : perte de biodiversité et de services écosystémiques, érosion des sols, risque d'inondations et coulées d'eau boueuse, augmentation des émissions de gaz à effet de serre, déstockage de carbone, etc.

LES COÛTS

1. CACHÉS

DE NOS CHOIX ALIMENTAIRES



LIMITES PLANÉTAIRES : Changements d'utilisation des sols / Perturbation des cycles d'azote et du phosphore

La Fondation Biovision a évalué des centaines de produits proposés dans les commerces en utilisant les informations données par les détaillant-e-s sur la provenance, les éventuelles certifications, les composants, etc. Quatre critères écologiques sont pris en compte – le climat, la pollution, la consommation des ressources et la biodiversité –, ainsi que trois critères sociaux : l'impact social, le bien-être animal et les conditions de vie satisfaisantes pour les producteur-ric-e-s.

Afin d'encourager les consommateur-ric-e-s à réfléchir à leurs achats et obtenir des conseils et astuces pour les rendre plus respectueux-ses de l'environnement et socialement responsables, le mini-supermarché fictif et interactif CLEVER (<https://www.clever-consommerdurable.ch/clever/mini-supermarche/>) de Biovision est installé sur le campus de Dorigny. Les visiteur-e-s et les classes peuvent scanner une sélection de produits (principalement alimentaires), discuter de la durabilité de leurs courses et réfléchir aux mécanismes d'achats et aux enjeux plus globaux avec des chercheur-e-s de l'UNIL. Ainsi, chacun-e peut prendre connaissance de ce qui peut être fait au niveau individuel comme au niveau collectif pour influencer l'état de la planète et de la société, en ayant davantage conscience des comportements de consommation et de production.

Une table ronde – intitulée « Le rôle que pourraient/devraient jouer les consommateur-ric-e-s dans un système agroécologique » – est organisée afin de permettre au public et aux étudiant-e-s d'échanger avec des acteur-ric-e-s de terrain et des chercheuses sur ces thèmes.

 Type d'activité	Rencontres et Événements
 Dates	Du 7 mars au 11 mars 2022 Du 14 mars au 24 mars 2022 17 mars 2022 : table ronde « Le rôle que pourraient/devraient jouer les consommateur-ric-e-s dans un système agroécologique »
 Lieu	Stand CLEVER : à l'UNIL – sur le campus Table ronde : à l'UNIL – Anthropos Café
 Horaires	Ateliers scientifiques pour le public scolaire : 8h30 – 10h et 10h30 – 12h, du 14 au 23 mars 2022, sur inscription sur eprouvette-unil.ch Évaluation des produits les après-midis du 14 au 25 mars 2022 Table ronde : 17h30 – 19h Stand CLEVER : 10h – 16h, du 7 au 11 mars 2022 (Semaine de la Durabilité)
 Publics	Adultes Étudiant-e-s UNIL et EPFL Scolaires : Degrés secondaires I et II (dès 12 ans)
 Nombre de participant-e-s	6 à 24 (pour les ateliers scolaires)
 Chercheur-e-s UNIL impliqué-e-s	Agroécologie le 17 mars 2022 : Dominique Barjolle , Institut de géographie et durabilité (IGD), Faculté des géosciences et de l'environnement Sophie Reviron , Présidente de la commission Agriculture et Alimentation, Fédération Romande des Consommateurs, FRC Capucine Musard , Chargée de projets sensibilisation Romandie, Biovision Hélène Bourgouin , Collaboratrice scientifique, FiBL
 Partenaires	Fondation Biovision Fédération Romande des Consommateurs, FRC L'Institut de recherche de l'agriculture biologique, FiBL
 Objectifs pédagogiques	• Comprendre les étapes de production des produits alimentaires • Apprendre à évaluer des produits du quotidien selon des critères écologiques et sociaux • Prendre conscience des enjeux d'une consommation responsable • Appréhender les différents niveaux d'actions et la priorisation des enjeux des choix alimentaires • Débattre des enjeux de l'agriculture d'aujourd'hui et de demain

HABITER

2. AUTREMENT : RÉCITS ET IMAGINAIRES DE LA ZAD DU MORMONT



LIMITES PLANÉTAIRES : Changement climatique / Récit de l'Anthropocène (hors des limites planétaires)

Entre octobre 2020 et mars 2021, la colline du Mormont dans le canton de Vaud a abrité la toute première zone à défendre (ZAD) de Suisse. Les objectifs des zadistes étaient d'empêcher l'extension de la carrière du cimentier Holcim-Lafarge afin de préserver la biodiversité de ce site archéologique millénaire et de mettre en lumière la dépendance de la Suisse à une industrie qui a un impact environnemental très fort. Par-delà les revendications écologistes, la « ZAD de la Colline » est aussi devenue un lieu de vie et un laboratoire qui cherchait à habiter le monde autrement.

Une table ronde, intitulée « Habiter autrement : récits et imaginaires de la ZAD du Mormont », entend revenir et questionner cette expérience avec des chercheur·e·s et des zadistes. Quel est le récit de la ZAD du Mormont ? En quoi celui-ci propose-t-il un futur réellement alternatif ?

Cette table ronde s'insère dans le lancement de l'ORIA – l'Observatoire des Récits et des Imaginaires de l'Anthropocène – qui se tient du 10 au 11 mars 2022 à l'UNIL. Créé à l'initiative du Centre de Compétences en Durabilité (CCD) en 2020, en collaboration avec des jeunes chercheur·e·s de différentes facultés de l'UNIL, cet observatoire a pour but, dans une visée transdisciplinaire, d'exposer et de déchiffrer les dynamiques sémantiques, symboliques, représentatives et narratives au cœur des enjeux socio-environnementaux auxquels nous confronte cette nouvelle période de l'histoire de la Terre nommée « Anthropocène ». Comment les récits et imaginaires individuels et collectifs influent-ils sur la durabilité ?

Un atelier d'écriture, intitulé « Écrire des lendemains qui chantent », est également organisé. Les participant·e·s tentent d'imaginer des mondes où l'humain n'est peut-être pas au centre, où les individus esseulés sont peut-être devenus des communautés, où les idéologies actuelles ont peut-être disparu, remplacées par des perspectives plus résilientes et créatrices. Cet atelier permet à toutes et tous – débutant·e·s ou confirmé·e·s – d'écrire à partir de ce qui lui parle et de partager (ou non) ses textes avec le groupe.

	Type d'activité	Rencontres et Événements (performances, workshops, tables rondes)
	Dates	11 mars 2022
	Lieu	À l'UNIL – La Grange
	Horaire	Table ronde : 16h30 – 18h30 Atelier d'écriture : 9h – 12h
	Publics	Chercheur·e·s Adultes Étudiant·e·s UNIL et EPFL
	Nombre de participant·e·s	Table ronde : 50 Atelier d'écriture sur inscription : 20
	Tarif	Gratuit sur inscription
	Chercheur·e·s UNIL impliqué·e·s	Nelly Niwa , Directrice du Centre de Compétences en Durabilité (CDD) Célia de Pietro , Institut des sciences sociales (ISS), Faculté des sciences sociales et politiques Dariouch Ghavami , Centre de Compétences en Durabilité (CCD) Colin Pahlisch , Faculté des lettres Sarah Koller , Faculté des géosciences et de l'environnement et Centre de Compétences en Durabilité (CCD) Alice Bottarelli , Section de français, Faculté des lettres Nora Rupp , photographe
	Partenaires	THEMA – Théorie sociale, Enquête critique, Médiations, Action publique ORIA Centre de Compétences en Durabilité (CCD), UNIL

IMAGINAIRES

3. DES FUTURS POSSIBLES #3



LIMITE PLANÉTAIRE : Hors limite / Relations au vivant et non vivant

Le Théâtre de Vidy-Lausanne et l'UNIL co-organisent pour la troisième année consécutive le cycle *Imaginaires des futurs possibles*, sous la houlette d'un duo : le chorégraphe congolais Faustin Linyekula et la dramaturge lausannoise Claire de Ribaupierre.

Ce cycle réunit, lors de séminaires de recherche-crédation, sept jeunes artistes et sept jeunes scientifiques, afin de faire dialoguer leur univers, leur démarche d'enquête et leur langage. Il s'agit plus globalement d'encourager la collaboration arts-sciences et de nourrir réciproquement les processus de création des artistes romand·e·s et de recherche des doctorant·e·s de l'UNIL, au sein d'un espace transdisciplinaire et hybride dont le fruit des réflexions communes est partagé avec le public. À l'issue du cycle, en juin 2022, les chercheur·e·s et les artistes présentent des petites formes arts/sciences dans le cadre du « Théâtre des futurs possibles ».

Cette saison, le cycle cherche à décroisonner de nouvelles perspectives sur ce qu'imaginer un futur possible peut signifier dans d'autres cultures, d'autres systèmes de pensées et face à d'autres réalités. Les questions qui accompagnent ces rencontres sont celles de la durabilité et du soin au vivant, du récit et de la figure du conteur, du corps comme archive, du temps cyclique et celle de la pensée incarnée dans les gestes et les expériences.

 Type d'activité	Séminaire Spectacle
 Dates	Prologue : 25 novembre 2022 avec Felwin Sarr Séminaire et rencontres publiques : 4 et 5 février 2022, 11 et 12 mars 2022, 8 et 9 avril 2022, 6 et 7 mai 2022 Théâtre des futurs possibles : du 20 au 26 juin 2022
 Lieu	Théâtre Vidy-Lausanne et UNIL
 Publics	Adultes
 Tarifs	Disponible sur le site eprouvette-unil.ch
 Chercheur·e·s UNIL impliqué·e·s	Andréa Mathez , Faculté des géosciences et de l'environnement Mathilde Vandaele , Faculté des géosciences et de l'environnement Giulia Perroud , Faculté de biologie et de médecine Gyda Fenn-Moltu , Faculté de biologie et de médecine Violente Torre , Faculté des géosciences et de l'environnement Amélie Stuby , Faculté de théologie et de sciences des religions Clémence Demay , Faculté de droit, de sciences criminelles et d'administration publique
 Partenaires	Théâtre Vidy-Lausanne

SPECTACLE G5

4. DE ROCIO BERENGUER



LIMITE PLANÉTAIRE : Hors limite / Relations au vivant et non vivant

Quel futur pour l'espèce humaine ? Loin des scénarios catastrophistes portés par les médias, l'artiste espagnole Rocio Berenguer imagine une utopie, une réunion interespèces où les différents règnes du vivant – humain, animal, végétal, minéral, machine – sont invités à négocier ensemble des possibilités de leur coexistence.

G5 est un titre qui fait référence avec humour aux sommets du G8 ou du G20. Toutefois, dans ce sommet-ci, point de gouvernement ni de puissance financière, mais la réunion des différentes espèces qui se partagent le globe – animale, minérale, végétale, humaine ou encore machine – qui débattent ensemble de l'avenir de la planète. Ce projet tente, par la science-fiction, un autre scénario possible de notre avenir et ouvre le champ des utopies qu'il nous reste à construire.

Rocio Berenguer s'intéresse aux grands enjeux et mutations du monde contemporain. Pour chaque création, elle entame un travail d'enquête et de dialogue avec des scientifiques, puis crée un texte qu'elle hybride avec d'autres matériaux, de la danse en passant par la vidéo et les arts numériques. Ainsi, elle intègre à l'écriture poétique les nouvelles technologies, interrogeant de ce fait la manière dont leur omniprésence influe sur nos vies et modifie nos relations interpersonnelles.

Type d'activité	Spectacle
Dates	Du 24 au 27 mars 2022
Lieu	À l'UNIL – La Grange
Horaires	Jeudi 19h / vendredi 20h / samedi 18h / dimanche 17h
Durée	80 min.
Publics	Étudiant-e-s UNIL + EPFL Adultes
Tarif	Disponible sur le site grange-unil.ch





BUREAU

5. INTERNATIONAL DU CLIMAT (BIC): UNE ENQUÊTE SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE



LIMITE PLANÉTAIRE : Changement climatique

Le dérèglement climatique est aujourd’hui indéniable et la crise écologique en est l’une des principales conséquences. À l’occasion de la Semaine de la durabilité et sous la bannière du « Bureau International du Climat », le Réseau romand Sciences et Cité organise une animation offrant une vision globale du changement climatique, tant sur les aspects géophysiques que socio-économiques qui en découlent.

À l’aide d’indices, les étudiant-e-s de l’UNIL et de l’EPFL essaient de trouver les origines des cinq causes du dérèglement climatique et tentent ensuite d’en identifier les effets concrets. Enfin, le dispositif permet d’envisager des solutions aux niveaux individuel et collectif et de découvrir des moyens de s’engager pour le climat. Chaque personne peut évaluer ses propres capacités au changement et se voir attribuer un profil climatique.

	Type d’activité	Jeu interactif
	Dates	9 mars, 10 mars et 11 mars 2022
	Lieu	À l’UNIL – Sur le campus
	Horaires	10h – 16h
	Publics	Étudiant-e-s UNIL et EPFL
	Nombre de participant-e-s	Flux continu, 2 bureaux à disposition pouvant accueillir chacun 5 personnes à la fois
	Tarifs	Gratuit
	Partenaires	Réseau romand Sciences et Cité (RRSC)



ÉCOLOGIE AUTOUR

6. DE NOS ASSIETTES, LES ENJEUX D'UNE ALIMENTATION DURABLE



LIMITES PLANÉTAIRES : Changements d'utilisation des sols / Perturbation des cycles d'azote et du phosphore / Nos relations au vivant

À l'heure d'un nécessaire renouveau des modèles d'agriculture et d'élevage pour faire face aux enjeux environnementaux actuels, l'alimentation constitue un défi écologique et de santé majeur, bien au-delà de nos assiettes.

Afin de saisir les enjeux de notre alimentation, *L'éprouvette* organise cinq rencontres qui abordent les thèmes suivants :

- Quels sols fertiles pour demain ? Atelier pratique en laboratoire (séance I)
- Alimentation et campus, focus sur un laboratoire vivant (séance II)
- Regards croisés sur un nécessaire retour de l'humain à l'humus (séance III)
- Quel impact de notre alimentation sur l'environnement ? (séance IV)
- Alimentation, environnement et santé : destins liés (séance V)

Ce cours-atelier pluridisciplinaire explore à travers des formats multiples – ateliers pratiques, visites, discussions, expériences – les différents aspects de l'alimentation : de la fertilité des sols aux cycles de production et de transformation, en passant par la consommation et la gestion des déchets, afin d'offrir une vision globale aux participant-e-s, propres à évaluer ce qu'ils et elles veulent voir dans leurs assiettes à l'avenir.

 Type d'activité	Ateliers scientifiques
 Dates	17 mars, 24 mars, 31 mars, 7 avril et 14 avril 2022
 Lieu	À l'UNIL – Labo L'éprouvette
 Horaires	14h – 16h30
 Publics	Seniors
 Nombre de participant-e-s	10 à 24
 Tarifs / Inscription	CHF 175.- pour les 5 séances CHF 210.- pour les non-adhérent-e-s à Connaissance 3 eprouvette-unil.ch
 Chercheur-e-s UNIL impliqué-e-s	Leila Chakroun , Institut de géographie et durabilité, Faculté des géosciences et de l'environnement Sarah Koller , Faculté des géosciences et de l'environnement et Centre de Compétences en Durabilité (CCD) Darius Ghavami , Centre de Compétences en Durabilité (CCD) Julia Gonzales Holguera , Centre de Compétences en Durabilité (CCD)
 Partenaires	Centre de Compétences en Durabilité (CCD) - UNIL Fondation Biovision La Ferme de Bassenges Collaboratoire – UNIL Connaissance 3 Anne Perret, consultante en système alimentaire de nutrition
 Remarque	Lors de la première activité, l'atelier pratique comprend une partie en extérieur : se munir de bonnes chaussures pour marcher dans les sous-bois et d'habits imperméables en cas de mauvais temps

SPECTACLE 7. RÉPUBLIQUE ZOMBIE DE NINA SANTES



LIMITE PLANÉTAIRE : Hors limite / Relations au vivant et non vivant

Trois interprètes explorent en mode bêtes de scène un « état zombie » des corps, des voix, du temps, de l'espace. Un spectacle chorégraphique paranormal qui augmente le spectre de nos perceptions esthétiques. *République Zombie* interroge l'état zombie au sens d'un engourdissement du temps, des corps, du monde entier. Le zombie est double, victime aliénée et oppresseur condensés dans un même corps. Il erre, sans frontière ni géographie. Lent, sans but, il est une menace qui gagne toujours du terrain, parfois saisi de convulsions. À la manière d'un masque Sumérien, il est pétrifié, ni mort ni vivant, dépossédé. Un corps dissocié dont la maladie est une danse. Au-delà de l'imaginaire populaire que la figure du zombie évoque à travers les films de genre, Nina Santes s'est intéressée à la métaphore sociale qu'elle pouvait convoquer. La pièce est nourrie d'un travail autour des chants saturés et des chants de gorge, dont la fonction traditionnelle est souvent de créer une zone de passage, un pont entre le visible et l'invisible, les morts et les vivants, le rationnel et le magique.

Issue de plusieurs générations d'artistes de théâtre ambulant et de la marionnette, Nina Santes débute sa carrière en tant que marionnettiste, avant de créer des pièces chorégraphiques et musicales. Sensible au croisement des pratiques et à l'art de la performance, elle développe régulièrement des collaborations avec le monde des arts visuels et plastiques, de la musique et de la mode.

 Type d'activité	Spectacle
 Dates	Du 5 avril au 8 avril 2022
 Lieu	À l'UNIL – La Grange
 Horaires	Mardi 19h / mercredi 20h / jeudi 19h / vendredi 20h
 Durée	1h40
 Publics	Étudiant-e-s UNIL + EPFL Adultes
 Tarif	Disponible sur le site grange-unil.ch

SAUVAGEONS 8. EN VILLE



LIMITES PLANÉTAIRES : Érosion de la biodiversité / Nos relations au vivant

Sauvageons en ville propose de découvrir la nature en ville dans des lieux surprenants, de questionner les liens que nous entretenons avec elle et d'expérimenter des pistes pour rendre la ville plus sauvage. Que nous apporte-t-elle ou, au contraire, comment nous dérange-t-elle ? Comment, à notre échelle d'habitant-e, pouvons-nous la développer et la cultiver ? Les sauvageon-ne-s sont accompagné-e-s par des chercheur-e-s de l'UNIL, des jardinier-ère-s, des urbanistes, des biologistes ou encore des citoyen-ne-s actif-ve-s pour créer le changement. L'objectif : devenir acteur et actrice du débat, agir dans sa ville, interroger ses conceptions de la nature, de la ville et de son propre rôle et réfléchir sur les conséquences des activités humaines sur la nature en ville. *Sauvageons en ville* est une collaboration entre l'UNIL, les Musée et Jardins botaniques cantonaux, le Musée cantonal de zoologie, la Ville de Lausanne et la Ville de Morges.

 Type d'activité	Rencontres et Événements
 Dates	D'avril à septembre 2022
 Lieu	Ville de Lausanne Ville de Morges
 Horaires	18h – 19h30
 Publics	Adultes dès 16 ans
 Nombre de participant-e-s	25
 Tarifs	Gratuit
 Chercheur-e-s UNIL impliqué-e-s	Plus d'information sur eprouvette-unil.ch
 Partenaires	Musée et Jardins botaniques cantonaux Musée cantonal de zoologie, Lausanne Ville de Lausanne Ville de Morges



ECO-ANXIÉTÉ:

9. QUOI, POURQUOI, COMMENT?

 LIMITE PLANÉTAIRE : Hors limite / Relations au vivant

Pour l'éco-psychologie, une des racines profondes des dégradations écologiques actuelles se loge dans la déconnexion de l'être humain à la nature, creusée principalement dans l'histoire occidentale moderne. Sorte de réveil douloureux mais nécessaire, l'éco-anxiété se présente comme une des manifestations de notre *reconnexion*, accentuée par l'inertie collective des transformations à opérer. Tristesse, colère, impuissance face à l'ampleur de la situation et projection vers un futur incertain, comment vivre avec tout cela ?

Sur la base de la littérature scientifique existante, cet atelier expose d'une part des éléments théoriques sur l'éco-anxiété – définition, phénomènes associés, ressorts et conséquences –, et propose d'autre part des pistes concrètes pour vivre l'éco-anxiété et la mobiliser comme force et moteur de transition. Les liens inhérents entre échelles individuelle et collective, propres à ce phénomène, sont traités tout au long de cette rencontre de manière transversale.

	Type d'activité	Atelier scientifique et expérimentiel
	Dates	4 mai 2022
	Lieu	À l'UNIL – Anthropos café
	Horaires	14h – 16h30
	Publics	Adultes
	Âge	Dès 16 ans
	Nombre de participant-e-s	10 à 50
	Tarif	Gratuit
	Chercheur-e-s UNIL impliqué-e-s	Sarah Koller , Faculté des géosciences et de l'environnement et Centre de Compétences en Durabilité (CCD)
	Partenaires	Centre de Compétences en Durabilité (CCD), UNIL





SE DÉCENTRER :

10. APPRENDRE DES AUTRES ESPÈCES ET ÉCRIRE EN LEUR NOM



LIMITE PLANÉTAIRE : Hors limite / Relations au vivant

Inspiré de l'exercice du « Conseil de tous les êtres » issu du Travail Qui Relie – une méthode élaborée il y a une quarantaine d'années par l'éco-philosophe Joanna Macy –, cet atelier propose de partir à la rencontre d'un autre être vivant non humain. L'enjeu est de (re)développer une forme d'humilité, en réalisant que l'humain n'a pas toutes les réponses. Par des exercices sensoriels, il s'agit d'essayer de se mettre à la place de cet autre, de se demander non seulement comment il vit ces temps de transitions, mais aussi ce qu'il peut nous apprendre et les conseils qui peuvent en découler. Sur un mode sensoriel et artistique, les participant-e-s écrivent au nom de l'être qu'ils et elles ont choisi. Il est également possible de participer au projet collectif d'écriture des « portraits intérieurs de transitions », qui rassemble des témoignages d'humains et de non humains sur une page accessible sur le site web (<https://wp.unil.ch/portraits-interieurs>).

	Type d'activité	Atelier expérientiel et artistique
	Dates	7 mai 2022
	Lieu	À l'UNIL – Labo L'éprouvette
	Horaires	14h – 16h30
	Publics	Enfants et Familles Adultes
	Âge	Dès 10 ans
	Nombre de participant-e-s	6 à 20
	Tarif	Gratuit
	Chercheur-e-s UNIL impliqué-e-s	Sarah Koller , Faculté des géosciences et de l'environnement et Centre de Compétences en Durabilité (CCD)
	Partenaires	Centre de Compétences en Durabilité (CCD), UNIL
	Remarque	L'activité se déroule en extérieur dans la Forêt de Dorigny à Lausanne. S'habiller de manière adaptée à la météo





VAL D'HÉRENS

11. 1950/2050 – VIES, IMAGES ET PRATIQUES D'UN TERRITOIRE EN MUTATION



LIMITES PLANÉTAIRES : Changement climatique / Changements d'utilisation des sols / Érosion de la biodiversité / Perturbation des cycles d'azote et du phosphore / Utilisation mondiale de l'eau

Situé au cœur des Alpes, en Valais, le Val d'Hérens est caractérisé par sa nature sauvage et préservée. Ses villages aux ruelles étroites, ses maisons en bois et ses raccards brunis par le soleil en font une vallée privilégiée, dont le tourisme constitue une part importante de l'activité économique. Mais quelle évolution envisager pour ces régions de montagne, confrontées de plein fouet aux conséquences du changement climatique ?

En plongeant dans le passé, en produisant un diagnostic partagé du présent et en imaginant des futurs possibles, les habitant-e-s, chercheur-e-s, artistes et visiteur-e-s du Val d'Hérens sont invité-e-s à participer à cette enquête interdisciplinaire de recherche participative et à échanger autour de plusieurs événements – rencontres scientifiques, randonnées, focus groupes, etc. – qui sont organisés tout au long de l'année 2022.

Les habitant-e-s et les touristes sont notamment invité-e-s à partager leurs images anciennes avec des chercheur-e-s pour une cartographie unique de la région et nourrir les recherches sur les évolutions du Val d'Hérens, dans un contexte de changement climatique. Ces images seront également partagées sur une plateforme internet et permettront de constituer un album photo historique de l'évolution du Val d'Hérens ces 120 dernières années.

Accompagné-e-s par les scientifiques du Jardin botanique de Flore-Alpe et son centre de recherche Le CAP, les amoureux-ses des plantes – petit-e-s et grand-e-s – peuvent participer au volet *Plantes patrimoniales – témoins des changements climatiques*. Lors de rencontres « tisanes » et de randonnées botaniques sur les plantes et leurs usages avec des spécialistes, les participant-e-s échangent leurs savoirs et analysent les risques et les bénéfices liés au changement climatique pour les espèces concernées sur la base de modèles scientifiques : les trouvera-t-on au même endroit en 2050 ? Les résultats de ces enquêtes sont partagés lors d'événements durant l'été et l'automne 2022.

Retrouvez sur le site unil.ch/herens toutes les activités organisées en 2022 dans le Val d'Hérens.



 Type d'activité	Ateliers scientifiques Sciences participatives Projet artistique Rencontres et Événements
 Dates	Tout au long de l'année en fonction des activités : plus d'informations sur unil.ch/herens Dates des rencontres dans les communes du Val d'Hérens à venir en fonction de la situation sanitaire. À découvrir sur unil.ch/herens
 Lieu	Val d'Hérens, Valais
 Horaire	Partage des photos : en ligne et soirées organisées dans les communes de 19h à 21h En fonction des activités : plus d'informations sur unil.ch/herens
 Publics	Enfants et Familles Scolaires (Val d'Hérens) Adultes Seniors
 Degrés scolaires	Primaires (dès la 6P) Degré secondaire I Degré secondaire II
 Tarif	Gratuit

 Chercheur-e-s UNIL impliqué-e-s	Laine Chanteloup , Institut de géographie et durabilité, Faculté des géosciences et de l'environnement Mélanie Clivaz , Institut de géographie et durabilité, Faculté des géosciences et de l'environnement Aurélie Hendrick , Institut de géographie et durabilité, Faculté des géosciences et de l'environnement Christophe Lambiel , Institut des dynamiques de la surface terrestre (IDYST), Faculté des géosciences et de l'environnement Jacques Mourey , Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM), Faculté des géosciences et de l'environnement Christophe Randin , Département d'écologie et évolution (DEE), Faculté de biologie et de médecine Emmanuel Reynard , Institut de géographie et durabilité (IGD), Faculté de biologie et de médecine Nelly Valsangiacomo , Section d'histoire, Faculté des lettres Anouk Bonnemains , Institut de géographie et durabilité (IGD), Faculté des géosciences et de l'environnement Marjolaine Gros-Balthazard , membre du CIRM Alexis Metzger , membre du CIRM
 Partenaires	CIRM – Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne, UNIL Jardin botanique Flore-Alpe et son centre de recherche le CAP Collaboratoire – UNIL Centre de Compétences en Durabilité (CCD) – UNIL Communes du Val d'Hérens HES-SO Valais FabLab Renens
 Objectifs pédagogiques	• Partager ses images anciennes du Val d'Hérens avec des chercheur-e-s pour constituer une cartographie historique unique de la vallée • Échanger sur les évolutions du Val d'Hérens dans un contexte de changement climatique, de transition écologique et numérique • Partager ses connaissances sur les plantes patrimoniales et l'évolution de leur présence/absence dans un contexte de changement climatique
 Remarques	Pour les ateliers en extérieur et les randonnées, de bonnes chaussures de marche et un équipement de randonnée (veste de pluie, bouteille d'eau, pique-nique) sont requis

12.

CAPTOGRAPHIES –
MESURER,
COMPRENDRE
ET PENSER LES
LIENS ENTRE NOTRE
ENVIRONNEMENT
ET NOTRE SANTÉ

LIMITES PLANÉTAIRES : Changement climatique / Augmentation des aérosols dans l'atmosphère

La pollution atmosphérique impacte notre corps de l'enfance à l'âge mûr et diminue l'espérance de vie de trois ans en moyenne au niveau mondial. Pour lutter contre ce fléau, les autorités disposent de stations de mesure sophistiquées, mais onéreuses, et donc peu réparties sur le territoire. Compléter ces installations de mesure très précises par des dispositifs économiques construits, installés et pris en charge par des habitant·e·s lausannois·e·s ou vaudois·e·s permet d'apporter d'autres informations tout aussi utiles à la compréhension de ce phénomène.

Cet atelier vise à faire le lien entre le ressenti de la population et ce que l'on respire vraiment, et à explorer les questions de métrologie et d'évaluation du risque. Il propose aux participant·e·s d'assembler un capteur qui leur permet de mesurer la pollution aux particules fines depuis leur domicile ou le lieu de leur choix. Ils et elles peuvent ainsi collecter, traiter et partager les données récoltées par ces dispositifs parallèles avec des spécialistes de la qualité de l'air. Une visite des installations qui scrutent au quotidien la qualité de l'air à Lausanne est également organisée, l'occasion de discuter des actions à entreprendre pour améliorer notre environnement et notre santé.

	Type d'activité	Ateliers scientifiques Sciences participatives
	Dates	Dates au choix
	Lieu	À l'UNIL – Labo L'éprouvette Fablab de Renens Plateforme 10 – Mudac Palais de Rumine
	Horaire	Plus d'information sur eprouvette-unil.ch
	Publics	Scolaires Adultes
	Degrés scolaires	Degré secondaire II Autres cursus Enseignant·e·s
	Age	Dès 15 ans
	Nombre de participant·e·s	6 à 24 participant·e·s
	Tarif	Une participation financière est demandée pour payer le capteur de pollution de l'air. Plus d'information sur eprouvette-unil.ch
	Chercheur·e·s UNIL impliqué·e·s	Murielle Bochud , Médecin cheffe de la Division des maladies chroniques, Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP), Unisanté, Faculté de biologie et de médecine David Vernez , Directeur du Département santé au travail et environnement (DSTE), Unisanté, Faculté de biologie et de médecine Guillaume Suarez , Responsable Unité Ingénierie Environnementale, Département Santé-Travail-Environnement, Unisanté, Faculté de biologie et de médecine Jean-Jacques Sauvain , Département Santé-Travail-Environnement, Unisanté, Faculté de biologie et de médecine
	Partenaires	FabLab Renens Canton de Vaud Ville de Lausanne
	Objectifs pédagogiques	• Participer à l'évaluation de la qualité de l'air • Partager les données et échanger à leur propos • Expérimenter la démarche scientifique • Créer des espaces de dialogue entre scientifiques, professionnel·le·s ou acteur·rice·s du domaine et citoyen·ne·s en favorisant l'échange de connaissances et les réflexions communes • Susciter le débat sur les communs comme l'air, l'eau, le sol, les savoirs et les moyens de les protéger

MONITORING DE

13. LA BIODIVERSITÉ : TOUTES ET TOUS CONCERNÉ·E·S !



LIMITE PLANÉTAIRE : Érosion de la biodiversité

L'érosion de la biodiversité déjà observée est l'un des enjeux majeurs auquel nous allons devoir continuer de faire face ces prochaines années. Afin de proposer des mesures de conservation adaptées, une identification des causes de ce déclin est nécessaire. Ceci se fait, entre autres, par des moyens de recensement des espèces sur le long terme.

Durant cet atelier, les participant·e·s découvrent le monde fascinant des oiseaux, leur diversité et les menaces qui pèsent sur eux. Après une brève introduction sur les espèces présentes en Suisse, ils et elles partent en compagnie d'ornithologues, équipé·e·s de paires de jumelles et autre matériel d'observation, à la découverte des espèces nichant sur le campus de Dorigny. De retour au laboratoire, ils et elles appliquent des méthodes d'analyse qui leur permettent de comprendre les conséquences d'une perte de leur diversité et de réfléchir à des actions concrètes pour freiner le déclin actuel. Des parallèles avec d'autres groupes d'animaux ou de plantes sont également présentés durant l'atelier.

 Type d'activité	Ateliers scientifiques
 Dates	Dates au choix, 2 périodes : mars à juin 2022 et mi-novembre à mi-février 2023
 Lieu	À l'UNIL – Labo L'éprouvette
 Publics	Scolaires Adultes
 Degrés scolaires	Degré secondaire I Degré secondaire II
 Années scolaires	Dès la 11S
 Nombre de participant·e·s	6 à 12
 Chercheur·e·s UNIL impliqué·e·s	Sacha Zahnd , Département d'écologie et évolution, Faculté de biologie et de médecine Robin Séchaud , Département d'écologie et évolution, Faculté de biologie et de médecine
 Objectifs pédagogiques	• Se familiariser avec la notion de biodiversité • Découvrir et utiliser des méthodes de recensement • Réfléchir et débattre sur les enjeux de l'érosion de la biodiversité

QUELS SOLS 14. FERTILES POUR DEMAIN ? LE MODÈLE DES MICRO-FERMES



**LIMITES PLANÉTAIRES : Changements d'utilisation des sols /
Perturbation des cycles de l'azote et du phosphore**

Le milieu agricole fait face aujourd'hui à la nécessité de réinventer ses pratiques pour préserver des sols vivants et permettre une continuité de production de nourriture. C'est pourquoi de nouveaux modèles émergent, comme par exemple celui des micro-fermes.

Imaginée en 2020 et fondée début 2021, la coopérative « Les paniers de la Mule » a vu le jour et reloca-
lise en pleine ville de Prilly une exploitation maraîchère. Mêlant une vision pédagogique, sociale, mais
également productive, cette alternative agroécologique a pour vocation de rapprocher les consom-
mateur-ric-e-s et producteur-ric-e-s.

Muni-e-s des outils de spécialistes des sols et accompagné-e-s par des chercheur-e-s de l'UNIL, les par-
ticipant-e-s plongent directement dans les terres de cette micro-ferme pour découvrir comment se
forme un sol, ce subtil mariage entre matière minérale et organique, le temps d'un voyage senso-
riel unique. Guidés par les maraîcher-ère-s, ils et elles mettent la main à la pâte et prennent soin des
cultures. Chacun-e peut ainsi observer les bienfaits d'une gestion durable des sols dans l'agriculture.

En marge de ces aspects pratiques, les questions et les principaux défis liés aux pratiques agricoles et
aux voies qui permettent de préserver les sols vivants sont abordés. Comment remédier à l'appauvris-
sment des sols ? Quel regard porter sur l'agriculture intensive ou, au contraire, sur des pratiques plus
respectueuses des sols comme la permaculture ? Des sujets qui interrogent notre rapport à la nature et
nous permettent de réaliser à quel point la préservation des sols est essentielle.

 Type d'activité	Ateliers scientifiques
 Dates	Pour les Enfants et Familles : 11 juin et 24 septembre 2022 Pour les Scolaires : 8 juin et 29 juin 2022
 Lieu	Domaine agricole de La Mule, Prilly
 Horaires	9h30 – 12h30 : Enfants et Familles 9h – 11h30 : Scolaires
 Publics	Enfants et Familles Scolaires
 Degrés scolaires	Primaire Degré secondaire I Degré secondaire II
 Âge minimum	Dès 10 ans
 Nombre de participant-e-s	6 à 24
 Tarif	Gratuit
 Remarque	Activité en extérieur : se munir de bonnes chaussures pour marcher dans les champs et d'habits imperméables en cas de mauvais temps
 Chercheur-e-s UNIL impliqué-e-s	Stéphanie Grand , Institut des dynamiques de la surface terrestre (IDYST), Faculté des géosciences et de l'environnement Éric Verrecchia , Institut des dynamiques de la surface terrestre (IDYST), Faculté des géosciences et de l'environnement
 Partenaires	Les paniers de la Mule
 Objectifs pédagogiques	• Entrer en contact direct avec le sol • Comprendre ce qu'est la fertilité des sols • Prendre conscience de l'importance de la vie du sol et le cycle de la matière organique • Débattre des enjeux de l'agriculture d'aujourd'hui et de demain • Rencontrer des acteurs et actrices de terrain

15. PORTRAIT SANS (CA)FARD



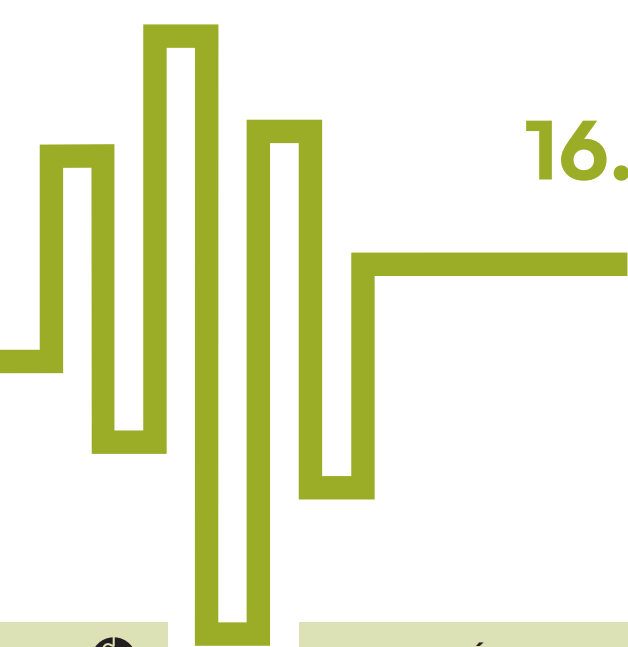
LIMITE PLANÉTAIRE : Hors limite / Nos relations au vivant

Nous avons tou-te-s un animal indésirable qui, un jour ou une nuit, nous a exaspéré-e-s, fait peur, attendri-e-s ou a provoqué notre admiration pour ses capacités ou sa persistance à nous enquiquiner et... que nous avons voulu mettre hors d'état de nuire ! Cafard, fourmi, araignée ou encore rat, pigeon, punaise, chat, chien, renard ou chauve-souris, *Portrait sans (ca)fard* invite les participant-e-s à tirer le portrait de leur animal indésirable, quel qu'il soit : dessin, bricolage, photographie, tricot ou encore broderie, tout est permis.

À ce portrait imagé, ils et elles joignent un texte de maximum 2'200 caractères sur le sujet : Qui est cet-te indésirable qui occupe, voire envahit votre espace de vie ? Les textes permettent ainsi de partager le récit de cette rencontre avec l'indésirable, de raconter une anecdote de cette cohabitation forcée dans la cuisine, la chambre ou sur le balcon, d'adopter le point de vue de cet être et de faire le récit de sa vie avec son-sa colocataire humain-e. Humour, désamour, mauvaise ou bonne humeur, poésie ou flamboyant plaidoyer pour un départ en fanfare de l'indésirable, il s'agit de laisser libre cours à la créativité !

Les portraits sans (ca)fard sont partagés sur Instagram en taguant @expoindesirables ou en les envoyant par email à : eprouvette@unil.ch. Ils sont ensuite publiés sur le compte Instagram @expoindesirables et peut-être même dans l'exposition *Indésirables !?* présentée au Palais de Rumine par le Musée de zoologie de Lausanne à partir du 9 décembre 2022.

 Type d'activité	Multimédia et Numérique
 Dates	Du 1 ^{er} septembre 2022 au 1 ^{er} juillet 2023
 Lieu	En ligne sur zoologie.vd.ch/actuellement
 Publics	Enfants et Familles (dès 9 ans) Scolaires Adultes
 Degrés scolaires	Primaires (dès la 6 ^e) Degré secondaire I
 Tarifs / Inscription	Gratuit
 Chercheur-e-s UNIL impliqué-e-s	Joëlle Salomon Cavin , Institut de géographie et durabilité, Faculté des géosciences et de l'environnement
 Partenaires	Institut de géographie et durabilité, Faculté des géosciences et de l'environnement – UNIL Musée cantonal de zoologie, Lausanne
 Objectifs pédagogiques	• Exercer ses talents de portraitiste et d'écrivain-e • Partager sa représentation des animaux indésirables • Contribuer à former une collection de portraits qui peuvent servir aux chercheur-e-s intéressé-e-s par les représentations de ces animaux dans l'imaginaire collectif



(RÉ)APPRENDRE

16. À SE LIER

AU VIVANT



LIMITE PLANÉTAIRE : Hors limite / Nos relations au vivant

Dans une société de plus en plus technologique et bétonnée, le lien tissé entre l’être humain et la nature semble toujours s’étioiler davantage. Selon la vision dualiste où « Nature » est opposée à « Culture », nous, êtres humains, serions construit·e·s dans une illusion de séparation avec le monde vivant dont nous faisons pourtant indéniablement partie. Dépendant·e·s des équilibres subtils de ce monde, nous sommes intimement lié·e·s à tous les êtres vivants dans une histoire longue de 3,8 milliards d’années et dans laquelle nous sommes apparu·e·s il y a quelques millions d’années seulement.

Selon l’éco-psychologie, cette illusion de séparation est au cœur des dégradations écologiques actuelles, celle-ci ayant masqué les conséquences réelles de nos impacts sur le monde. Sorte de réveil douloureux mais nécessaire, l’éco-anxiété se présente comme l’une des manifestations de notre *reconnexion* à la nature, exprimée par de la tristesse, de la colère et, parfois, une paralysie face à l’ampleur de la situation.

Le fait de se relier aux autres espèces pourrait non seulement participer à apaiser l’anxiété, mais également permettre de (re)développer une humilité qui redonnerait aux autres vivants l’attention et la place qu’ils méritent.

Dans cette optique, cet atelier propose aux participant·e·s de vivre l’expérience de s’enforester en compagnie de chercheur·e·s pour (ré)apprendre à regarder, écouter, sentir le Vivant, tant autour de soi qu’en dedans.

 Type d’activité	Ateliers scientifiques et expérientiels
 Dates	14 mai, 22 juin et 10 septembre 2022
 Lieu	Bois de La Chapelle, Épalinges
 Horaires	14h – 16h30
 Publics	Enfants et Familles (dès 9 ans)
 Nombre de participant·e·s	6 à 24
 Tarifs / Inscription	Gratuit
 Chercheur·e·s UNIL impliqué·e·s	Sarah Koller , Faculté des géosciences et de l’environnement Centre de Compétences en Durabilité (CCD)
 Partenaires	Centre de Compétences en Durabilité (CCD) – UNIL Forestiers



Contact

Service Culture
et Médiation scientifique
L'éprouvette
Quartier Sorge
Bâtiment Amphipôle
1015 Lausanne

+41 21 692 20 79
eprouvette@unil.ch
eprouvette-unil.ch